

### Accueil

(Françoise)

Mot d'accueil :

« Parle Seigneur, ton serviteur écoute ». je pense à ce verset du Livre de Samuel, chapitre 3, en ouvrant ce culte particulier où nous sommes reliés d'oreille à oreille, les uns aux autres, C'est en un temps où la parole de Dieu était rare que Samuel, jeune enfant, reçoit l'appel de Dieu. Et commence par écouter.

Je ne sais pas si la parole de Dieu est rare pour vous, mais certainement que la parole est particulièrement précieuse aujourd'hui. Une parole sur laquelle s'appuyer, qui se fait chemin, vérité et vie sous nos pas.

Simplement dire nos prénoms est réconfortant. Partager de culte en culte l'intercession, la louange avec d'autres voix, aujourd'hui Coralie, Sylvie et Jean-Louis. Marine et Françoise, fait du bien.

C'est à Dieu bien sûr qu'avec tous nos mots nous voulons laisser la parole. C'est sa parole que nous voulons entendre et partager avec nos phrases, nos chants, auprès et au loin.

Pour bien nous entendre, entendre la Parole, et le chant, Françoise nous rappelle de simples consignes :

Consignes

### Invocation

(Hélène)

Père,

Nous te remercions pour ce temps que tu nous donnes

Un temps pour discerner ta présence dans nos vies

Un temps pour retrouver par la voix et le cœur nos frères et sœurs,

Ceux que tu nous donnes comme compagnons pour la vie en toi

Tu sais les tourments qui habitent nos vies

Nos joies, nos peines, nos inquiétudes

Nos impatiences et nos peurs

Tu les portes avec nous, tu es là.

Bénis ce temps de culte

Donne-nous de nous entendre et d'entendre ta Parole

Au-delà de la distance et des imperfections de la technique

Donne-nous la joie de nous comprendre comme tes enfants que tu aimes.

Amen.

### Louange

(Coralie)

MERCI Seigneur de nous protéger nous et nos proches pendant cette période différente du quotidien.

MERCI de nous donner la force dans les moments difficiles en nous conseillant et en nous aidant à toujours garder le sourire.

MERCI car chacun de nous avons la possibilité de vivre son confinement intérieur comme Jonas.

MERCI de nous donner la force d'affronter chaque matin un nouveau jour avec ses joies, ses peines ses colères ou ses angoisses...

En effet ces moments sont souvent difficiles car nous sommes enfermées et parfois seules mais toi tu sais passer nos portes pour être auprès de chacun de nous. Pour nous rassurer, pour nous calmer ou juste pour nous écouter.

Amen

Annoncer que nous chanterons après chacun des trois temps de méditation une strophe de Mon Dieu par ta lumière

Parole

Lecture 1

(Jean-Pierre ?)

### **La prière de Jonas**

**1**Le Seigneur envoya un grand poisson qui avala Jonas. Durant trois jours et trois nuits, Jonas demeura dans le ventre du poisson

**2**Depuis le ventre du poisson, il adressa cette prière au Seigneur, son Dieu :

**3**« Quand j'étais dans la détresse

j'ai crié vers toi, Seigneur,

et tu m'as répondu ;

du gouffre de la mort

j'ai appelé au secours et tu m'as entendu.

**4**Tu m'avais jeté dans la mer, au plus profond de l'eau.

Les flots m'encerclaient,

tu faisais déferler sur moi vagues après vagues.

**5**Déjà, je me disais :

“Me voilà chassé loin de toi, Seigneur,

pourtant j'aimerais revoir le temple qui est le tien.”

**6**L'eau m'arrivait à la gorge.

La mer me submergeait,

des algues s'enroulaient autour de ma tête.

**7**J'étais descendu là où se forment les montagnes,

le monde des morts fermait pour toujours  
ses verrous sur moi ;  
mais toi, Seigneur mon Dieu,  
tu m'as fait remonter vivant du gouffre !

**8**Au moment où la vie me quittait,  
je me suis souvenu de toi, Seigneur,  
et ma prière est parvenue jusqu'à toi,  
au temple qui est le tien.

**9**Les personnes qui rendent un culte aux faux dieux  
perdent toute chance de salut.

**10**Mais moi, avec reconnaissance,  
je t'offrirai un sacrifice,  
je tiendrai les promesses que je t'ai faites.  
Oui, c'est toi, Seigneur, qui me sauves ! »

**11**Le Seigneur parla au poisson et celui-ci rejeta Jonas sur la terre ferme.

### Prédication 1

(Hélène)

Jonas avait voulu fuir loin de Dieu. Il ne voulait pas répondre à son appel. Sa fuite ressemblait à une rupture de communication. Il n'a pas parlé, n'a pas protesté. Il a fui. Mais cette fuite a mal tourné, il s'est retrouvé à la mer, et là, il a été avalé par un grand poisson dans lequel il se trouve trois jours et trois nuits. Un temps qui ressemble bien à une éternité dans ces conditions. Mais c'est là qu'il reprend la parole et s'adresse à Dieu. Il prie. Sa situation l'a ramené à l'essentiel, sa relation à Dieu.

Sa prière est étonnante. C'est une action de grâce. Un chant de louange à Dieu, son créateur, qu'il avait pourtant voulu fuir et qu'il pense responsable de ses ennuis et de sa situation actuelle. Une action de grâce, et une réponse à l'appel « je t'offrirai un sacrifice, je tiendrai les promesses que je t'ai faites ». Une action de grâce et un accueil d'une force de vie en lui dont il ne soupçonnait peut-être pas l'existence.

Mais si l'on y regarde de plus près, cette prière a eu deux temps. Le temps de relecture de sa vie, qui nous est rapporté, a été précédé d'un autre temps qui, lui aussi, portait une prière. Au moment le plus critique de ses mésaventures, maltraité par les flots, enchaîné par les algues, happé par la mer qui l'entraînait vers sa mort, Jonas a crié. Il s'est « souvenu » du Seigneur. Ce cri était déjà une prière. Pas une prière avec des mots, pas une prière choisie, pas une prière réfléchie. Juste un cri. Mais un cri spontanément tourné vers Celui qui est déjà présent avec lui, Celui dont le « souvenir » est l'ultime secours et l'ultime réconfort. Ce cri est une confession de foi extraordinaire.

Alors, quand il se retrouve dans le ventre du poisson, cette situation, si inconfortable soit-elle, est incontestablement un mieux. C'est déjà une promesse de salut. C'est un moment plus calme, où il peut apprendre à assumer ce cri qui est sorti de lui comme une révélation de sa relation intime à Dieu, envers et contre tout. Cette conversion spectaculaire n'est pas

un enfermement morbide dans la culpabilité, ni une analyse de ce qui l'a conduit dans cette situation. Non, c'est seulement la joie exprimée, la reconnaissance d'un salut déjà donné et encore promis, le désir ravivé d'une vie nouvelle dont l'amour de Dieu est le fondement assumé.

Nous le pressentons, Jonas est aussi notre frère. Parfois, nous sommes tellement pris dans les tourments, les inquiétudes, les détresses que nous ne pouvons pas trouver les mots d'une prière, nous ne pouvons que laisser monter en nous un cri, un appel dont nous ne savons peut-être pas consciemment à qui il s'adresse, même si nous pouvons le découvrir dans l'après-coup. Ce cri est vivant, il reçoit une réponse. Et, lorsqu'il y a des moments plus calmes, même s'ils sont encore inconfortables, habités d'incertitudes et qu'ils nous semblent une éternité, comme ce moment que nous vivons, nous pouvons déjà former les mots d'une autre prière. Nous pouvons déjà relire en nous cette promesse de salut que Dieu a inscrite. Nous pouvons déjà laisser monter la reconnaissance, la louange et le désir d'une autre vie. Ce moment est précieux, il nous permet de faire le plein d'une force de vie qui nous dépasse mais que nous pouvons accueillir. Il prépare le moment où, repartant sur la terre ferme, nous pourrions aller dans la responsabilité, mais aussi dans la confiance profonde que nous ne sommes pas seuls.

Frères et sœurs, que le Seigneur nous donne de faire nôtre ce chant de louange qui naît dans la difficulté mais s'épanouit dans un désir renouvelé d'une vie plus pleine !

Cantique

44/13 mon Dieu par ta lumière strophe 1

Lecture 2

(Françoise)

Nous disons souvent que nous vivons une période inédite. C'est vrai, mais des situations de confinements, certains en ont vécu, en vivent et plus longtemps. Confinement dû à un long arrêt maladie, à l'âge et l'isolement familial, à la foi même, pensons aux ordres religieux cloîtrés. Aux personnes incarcérées. Au confinement dans des conditions insalubres et de survie de réfugiés dans des cales de bateaux, ou dans des territoires occupés.

Dans le livre de Jonas, le confinement qui saute aux yeux est celui du temps où Jonas est dans le ventre du poisson, mais on peut aussi voir deux autres épisodes de confinement. Au début et puis encore à la toute fin du récit, signe que le déconfinement total de Jonas n'est pas simple !

lecture

1, **3** Jonas se leva... pour fuir à Tarsis, loin du Seigneur. Il se rendit à Jaffa, où il trouva un navire prêt à partir pour Tarsis. Il paya sa place et embarqua avec l'équipage pour aller à Tarsis, loin du Seigneur.

4 Mais le Seigneur lança un vent violent sur la mer. Il y eut une telle tempête que le navire sembla prêt à se briser.

5 Les marins furent saisis de peur, chacun appela son propre dieu à grands cris. Puis ils jetèrent le chargement à la mer pour alléger le navire. **Jonas, lui, était descendu au fond du bateau, il s'était couché et dormait profondément.**

6 Le capitaine du navire s'approcha de lui et l'interpella ainsi : « Que fais-tu là ? tu dors ? Lève-toi donc, appelle ton dieu au secours ! Il se souciera peut-être de nous, lui, et il ne nous laissera pas mourir. »

## Prédication 2

(Française)

Jonas non seulement fuit l'appel de Dieu mais il s'isole des hommes aussi. Il descend au fond du bateau, s'y confine. Le sommeil est son refuge au cœur de la tempête qui fait rage sur le pont...

Je compatis. Oui Jonas me paraît bien proche. Il se cache de Dieu, comme Eve et Adam aux premiers jours du monde. N'a-t-on donc pas le droit de refuser l'appel de Dieu ? De penser autrement, d'interpréter sa parole ? De négocier ?

Devenir humain, cet humain presque à son image auquel Dieu confie son monde, cela prend du temps. Sans même le réaliser, il peut nous arriver de mettre en sommeil l'appel de Dieu, de nous détourner de la mission qui nous revient, en jouant en quelque sorte à cache-cache avec Dieu, nous-mêmes, les autres. Et de nous confiner à n'être qu'une part de nous-mêmes, un peu endormis dans notre cocon.

Dieu ne se trompait pas sur Jonas. Quand il acceptera sa mission, il se révélera être le prophète qu'il fallait à Ninive, C'est rare qu'un prophète soit aussi bien entendu et écouté.. Tout Ninive se repent, sans même que sa quarantaine, son confinement, soit nécessaire !

Et pourtant, Jonas semble ne pas en avoir fini avec sa tentation du confinement, tentation de se confiner lui-même hors du monde et loin de Dieu.

Chantons d'abord la seconde strophe de notre cantique

**44/13 mon Dieu par ta lumière strophe 2**

lecture

## Chapitre 4

1 Jonas (...° se mit en colère. (...)

4 « As-tu raison d'être en colère ? » lui demanda le Seigneur.

5 Jonas sortit de la ville et s'arrêta à l'est de Ninive. Là, il se fit une cabane à l'abri de laquelle il s'assit. Il attendait de voir ce qui allait se passer dans la ville.

6 Le Seigneur Dieu fit pousser une plante, plus haute que Jonas, pour lui donner de l'ombre et le guérir de sa mauvaise humeur. Jonas en éprouva une grande joie.

7 Mais le lendemain, au lever du jour, Dieu envoya un ver s'attaquer à la plante et elle sécha.

8 Puis, quand le soleil parut, Dieu fit souffler de l'est un vent brûlant. Le soleil tapa sur la tête de Jonas qui faillit s'évanouir. Il souhaita mourir et dit : « Je préfère mourir que vivre ! »

9 Dieu lui demanda : « As-tu raison d'être en colère au sujet de cette plante ? »

De nouveau Jonas s'isole. Il se trouve un cabanon. Mais dans ce cabanon, il s'enferme encore un peu plus. Il s'enferme dans sa colère. au point de préférer la mort à la vie .

Je compatis encore. La mission demandée à Jonas est une des plus difficiles qu'il soit : elle s'apparente à ce que Jésus appellera l'amour des ennemis ! Que Dieu pardonne cette ville qui porte tous les péchés du monde, suppose que Dieu aime ses habitants. Comment Jonas peut-il trouver sa place dans cette situation nouvelle, où il n'y a plus d'un côté les bons et les mauvais, les justes et les impies, lui et les autres, mais des hommes et des femmes sauvées !

Lors du déconfinement qui va bien finir par advenir, il nous faudra retrouver notre place, ou une autre place, différente, avec la bonne distance, dans l'économie, les rues, l'école, le culte. Le cadre de nos vies sera modifié.

Nous sortirons petit à petit masqués. Avec appréhension pour nous et nos enfants, nos anciens, les plus fragiles, car l'autre reste autant que nous un porteur potentiel du virus. Masqués certes mais pas cachés.

Nous quitterons aussi le petit cabanon du confinement de nos cœurs, de nos humeurs, douleurs.

Que cette sortie de nous-mêmes soit une véritable et profonde libération de tout notre être, âme, intelligence. Que Dieu nous donne d'accueillir la démesure de sa grâce et d'élargir l'espace de nos cœurs !

Père, ne nous laisse pas entrer en tentation de confiner nos cœurs et nos pensées quand tu nous appelles à l'universel, et à la vie éternelle.

[Cantique ,44/13 mon Dieu par ta lumière troisième strophe](#)

[Confession de foi](#)

(Jean-Louis, d'après une confession de foi de l'oratoire du Louvre)

Pour le monde et pour nous-mêmes,

nous avons confiance en Christ.

Il est le seul Sauveur et Maître.

Il a été l'homme véritable,

comme nul être humain ne peut l'être par lui-même.

Il est mort sur une croix pour les autres et pour le monde,  
comme pour nous.

Il est ressuscité.

Il est présent en chaque être humain,  
et pour les servir il appelle à rejoindre son Église,  
sans tenir compte de nos distinctions.

Il agit par l'humanité dans l'histoire  
pour la mener à son but,  
un univers réconcilié dans l'amour.

Ainsi, nous ne croyons à la fatalité  
ni de la guerre, ni de la haine,  
ni de la catastrophe, ni de la mort,  
parce que nous croyons que le Christ libère  
les femmes et les hommes, pour des décisions libres.

Grâce à lui, notre vie a un sens, l'univers aussi.  
Pour le monde et pour nous-mêmes,  
nous espérons en Christ.

Amen.

chant de Taizé Jésus le christ, lumière intérieure

#### Intercession

(Jean-Louis et Sylvie, source Claire Sixt-Gateuille)

Seigneur,

Nous te confions tous ceux à qui tu as dit « Lève-toi, va et crie », les lanceurs d'alerte, ceux qui s'engagent et se battent pour que les droits des autres soient respectés, ceux qui font du plaidoyer auprès des politiques et des administrations. Donne-nous de les soutenir dans leur combat, de ne jamais nous décourager de réclamer la droiture et la justice.

Nous te confions tous ceux qui se sentent pris dans la tempête, ceux qui se sentent ballotés, insécurisés, mis en danger par les événements de la vie. Donne-leur de pouvoir se tourner vers toi, de crier vers toi, de se confier en toi plutôt qu'en leur propre force. Donne-leur de savoir, dans la tempête, s'alléger de ce qui les appesantit inutilement. Donne-leur de refuser de désigner un bouc émissaire qu'il n'y aurait plus qu'à passer par-dessus bord.

Nous te confions tous ceux qui se sentent au fond du trou, honteux de leur propre responsabilité, doutant d'avoir une perspective pour s'en sortir. Donne-leur de retrouver le chemin de la prière, le chemin de l'espérance, la promesse du salut.

Nous te confions tous ceux qui réalisent qu'ils ont fait du mal et en éprouvent de la culpabilité. Donne-leur d'oser demander pardon. Donne-leur de revenir sur leur pas, de

revenir « de leur chemin mauvais » et d'abandonner la violence. Donne-leur de se savoir pardonnés, de se savoir sauvés, de voir un chemin de vie s'ouvrir devant eux.

Nous te confions tous ceux qui se disent « Qui sait si... ? », Tous ceux qui espèrent, tous ceux qui veulent encore y croire, tous ceux qui ne se laissent pas enfermer dans la dureté du réel. Nourris en eux la flamme de l'espérance, la force d'y croire encore, la confiance intérieure qui permet de faire confiance à d'autres.

Nous te confions tous ceux qui se fâchent, pour de bonnes ou de mauvaises raisons. Aide-les à discerner si leur colère est justifiée ou non. Donne de la force à ceux dont la colère est constructive, qu'elle soit un moteur pour les aider à changer les choses. Donne de la raison à ceux dont la colère est destructive ou stérile. A tous, donne la paix qui vient de toi, la paix qui sécurise intérieurement et permet de se remettre en question.

Nous te confions tout notre peuple-Église. Donne-nous discernement, humilité, courage, force pour nous tenir devant toi dans tous les aspects de notre vie et dans notre gouvernance de l'Église. Donne-nous de nous nourrir de ta Parole et de voir fleurir en nous les fruits de l'Esprit.

Et maintenant, nous allons prendre un petit moment de silence pour nommer chacun ceux à qui nous pensons, ceux que nous te confions

(silence)

Et tous ensemble, nous pouvons te dire : Notre Père...

[Envoi – Bénédiction](#)

(Hélène)

Va

Ne crains pas de crier

Car c'est ta prière pour le monde

Va

Reste encore un peu chez toi,

Mais sors de tes enfermements

Sors de tes tombeaux

Va

Le Seigneur t'appelle à une vie nouvelle

A une fraternité nouvelle

Va

Il est avec toi,

Il te bénit, le Père, le Fils et le Saint-Esprit

Amen